

<https://www.dechargelarevue.com/Patrice-Angibaud-1953-2020.html>



Patrice Angibaud (1953-2020)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 22 octobre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« **Patrice Angibaud** nous a quittés le 19 septembre. Il venait de publier *Faire (corps) avec...* , recueil où il évoque le mal qui le rongait. Faire avec la maladie, l'accepter peu à peu... Faire corps avec aussi, pour temporairement la museler, faire durer la vie... ». Ainsi s'exprime son ami, le poète **Jean-Noël Guéno** qui, dans le témoignage qu'il nous a adressé, poursuit :

« En espérant que l'ensemble des textes regroupés ici ne font pas trop dans *le noir* mais laissent également perceptible l'importance qu'il y a lieu d'accorder à la confiance en la vie » m'écrivait-il en dédicace de ce recueil. Malgré les moments de détresse physique et psychologique, Patrice Angibaud était à l'affût des éclats de lumière, des moments de grâce offerts par le quotidien et les êtres aimés : « Capter/ Le petit instant/ Qui passe/ En sautillant », « Continuer à chercher/ Un sens/ Une ouverture », « Jubilation/ En ce nouveau matin/ Qu'il m'est encore donné de célébrer ».

Patrice Angibaud a publié une plaquette à *La Corde Raide* en 1981 *Un aller simple en ce pays* et quatre recueils aux éditions [Gros Textes](#) : *Tant perdu* (2009), *Les Tessons du Temps*(2016), *Avant que ne se ferme le paysage*(2018) et *Faire (corps) avec...* (2020). On pouvait également le lire dans de multiples revues : *Info/Poésie*, *A Contre-Silence*, *Traces*, *7 à dire*, *Les Cahiers de la rue Ventura...* Il rédigeait également des notes de lecture, notamment pour le site *Texture* de **Michel Baglin**.

Il se situait dans la lignée des solitaires, des humbles qui mettent un point d'honneur à ne pas séparer vécu et écriture, à faire de leur vie une oeuvre : secrète, pudique, respectueuse d'elle-même et des autres.

Son écriture se caractérisait par une coulée fluide des mots, une grande douceur, une forme d'abandon... pour mieux saisir la fragilité de l'être humain et sa force secrète. Ecrire était souvent pour lui avancer dans la nuit, à tâtons, « aveugle », jusqu'à ce que « se brise la coquille » qui libère « le petit jour ».

Il observait, écoutait et son approche était toute d'empathie. Nulle arrogance de créateur dans ses mots, pas d'ironie ni une once de mépris pour ceux qui ne le liront jamais.

Lisons et relisons ce poète. Parmi les ombres, une belle éclaircie s'inscrit dans le ciel d'ouest. « L'or du jour » est là et Patrice nous l'offre avec pudeur, élégance et délicatesse, en un geste amical qui nous aide à vivre.

Jean-Noël Guéno

Post-scriptum :

Repères : [Editions Gros Textes](#)- Fontfourane - 05380 Châteauroux-les-Alpes.

Jean-Noël Guéno : *Veille, rideau de pluie*. 12Euros [Ed. Du Petit Pavé](#). (Brissac Quincé 49320 Saint-Jean des Mauvrets). Dans [Décharge 187](#),

Jacmo et **Alain Kewes** tour à tour rendent compte de ce livre : « Somme toute, célébrer à mi-voix / dans la pénombre / le fuseau de la beauté/ il n'est pas d'autres joies / dans ce monde en miettes. » (A. K)